

### L'attitude du parti libéral et ses raisons

"Il y a, à l'appui de cette ligne de conduite, de nombreux précédents. Il y a l'exemple de Charles James Fox qui, en 1800, reprocha vertement à William Pitt d'avoir repoussé les propositions de paix de Bonaparte. Il y a l'exemple quasi contemporain de John Bright et de Richard Cobden qui ont critiqué et blâmé la guerre de Crimée, représentant qu'elle était inutile, si elle n'était pas criminelle—jugement, soit dit en passant, que l'histoire a confirmé. (Applaudissements). Ici, le cas est différent: nous avons pensé que la Grande-Bretagne a pour elle le droit suprême et que jamais elle n'eut à soutenir de guerre aussi sacrée. Cela étant, nous n'avons pas hésité à accorder notre appui au Gouvernement lorsqu'il proposa de faire participer le Canada à cette guerre.

### La trêve a été gardée malgré les provocations

"Outre que nous nous en sommes tenus scrupuleusement à cette attitude, nous avons pensé qu'il convenait, dans les circonstances, d'écarter jusqu'à la discussion des problèmes domestiques qui divisent toujours un peuple libre.

### Pas de publications politiques

"Dans la mesure où il m'était permis de commander à mon parti, je donnai ordre de ne rien publier qui fût empreint de l'esprit de parti. Cet ordre, on s'y est conformé dans une mesure suffisante et en dépit de beaucoup de provocation; en effet, ainsi que disait l'autre jour mon honorable collègue de Renfrew-Sud (M. Graham), il ne s'est point passé une semaine que l'office du parti conservateur n'ait lancé des torrents de publications portant sur les sujets qui prêtent le plus à la discussion. Les choses en vinrent à tel point que, dans le cours de décembre, un ami m'apporta tout un lot de brochures et me demanda, non sans quelque chaleur: "Qu'allez-vous faire?" Après avoir jeté un coup d'oeil sur ce qu'il m'apportait, je lui répondis: "Les conservateurs ont l'air d'avoir plus d'esprit de parti que de patriotisme; prouvons-leur que nous avons plus de patriotisme que d'esprit de parti en persistant dans notre attitude." C'est ce que nous avons fait. (Applaudissements prolongés.)

### Notre devoir

"Il ne s'ensuit pas, cependant, et pas plus que moi-même les honorables collègues qui siègent à mes côtés n'ont pensé que nous dussions—le Parlement étant convoqué pour juger, approuver ou rejeter les mesures que le Gouvernement a prises à la suite de la guerre—abdiquer notre droit de juger pour faire tout simplement tapisserie et nous incliner devant les décisions du Gouvernement. Nous sommes encore d'avis que la guerre est la question suprême, mais nous considérons que là